

Les ciseaux ouverts avec leurs deux lames illustrent la séparation entre la langue écrite et la langue orale et ainsi le processus de la genèse des langues romanes: le bleu représente la langue parlée et le rouge la langue écrite; les flèches verticales représentent les influences mutuelles que l'écrit et l'oral ont l'un envers l'autre.

A partir d'environ 100 apr. J.-C., le latin parlé s'écarte de plus en plus de la langue écrite traditionnelle. C'est ainsi qu'est né le latin vulgaire, qui se mêle avec les langues locales des régions où il est parlé et se développe ainsi de manière régionale.

Après la chute de l'Empire romain en 476 apr. J.-C., on peut observer deux phénomènes:

1– Selon les régions, différentes langues vernaculaires proto-romanes se développent. Il est évident que ce changement du latin aux langues romanes naissantes s'est produit principalement au niveau de l'oral.

2– Le manque d'unité politique provoque un marquage régional du latin écrit, sous l'influence également de la langue parlée.

Petit à petit, le latin des érudits diffère tellement de sa forme originelle que des problèmes de communication surgissent. C'est pour cette raison qu'en 800, Charlemagne se voit contraint de lancer la réforme linguistique suivante: le latin écrit se doit de retrouver sa forme classique. Ceci a deux conséquences importantes: d'une part tous les érudits utilisent désormais une langue commune, dépourvue de colorations régionales, d'autre part, en revanche, la langue écrite s'éloigne ainsi de plus en plus de la langue orale. Un événement très important survient alors peu de temps après, illustré sur notre dessin par la large ouverture des ciseaux, représentant un important éloignement entre l'oral et l'écrit: en l'an 813, le Concile de Tours exige que la messe soit dite en langue romane ou germanique (autrement dit en langue vernaculaire), car le peuple des fidèles ne comprend plus le latin médiéval dont la forme ressemble fondamentalement au latin classique.

Le fait que les plus anciens textes écrits de la Romania apparaissent également à cette période constitue une preuve supplémentaire de la distance toujours plus grande qui sépare l'oral et l'écrit. Ceci reflète en effet le besoin d'écrire dans une langue proche de celle de l'oral afin d'être compris par un large public.